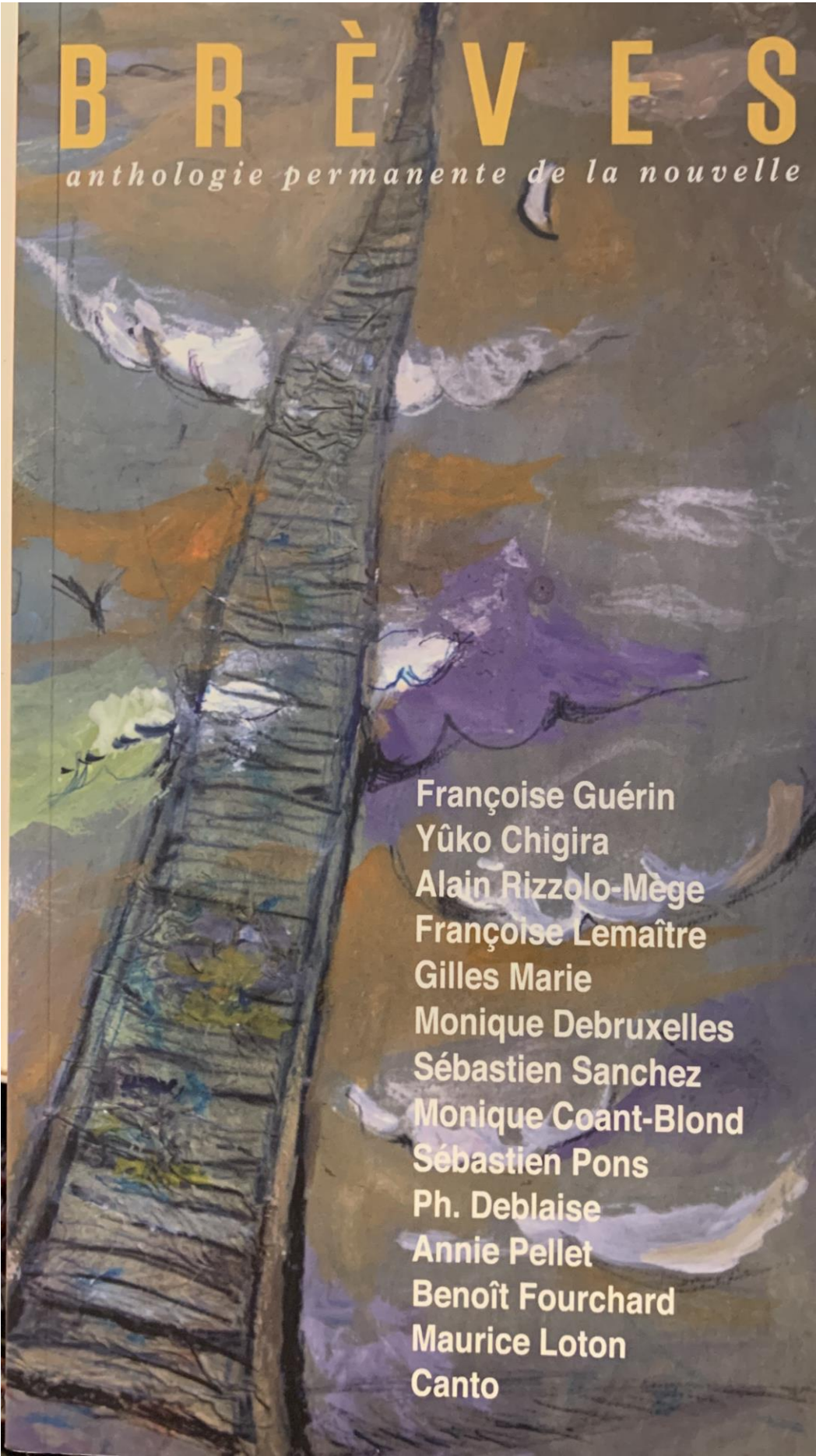


BRÈVES

anthologie permanente de la nouvelle

An abstract painting with a dark, textured vertical element on the left, possibly representing a tree trunk or a path. The background is composed of various shades of brown, grey, and blue, with some lighter, cloud-like or smoke-like shapes in white and light blue. The overall style is expressive and somewhat somber.

Françoise Guérin
Yûko Chigira
Alain Rizzolo-Mège
Françoise Lemaître
Gilles Marie
Monique Debruxelles
Sébastien Sanchez
Monique Coant-Blond
Sébastien Pons
Ph. Deblaise
Annie Pellet
Benoît Fourchard
Maurice Loton
Canto

PAR MONTS ET PAR CŒUR

Christine Moissinac

L'Harmattan Ecritures

176 p. 7,50 €



Ce recueil est composé de vingt nouvelles de tailles très différentes réparties en trois groupes. Dans le premier groupe, intitulé *Au jour, le jour*, trois nou-

velles retiennent particulièrement l'attention :

« L'âge de raison », dont le narrateur est un enfant qui s'interroge sur les conventions de langage des adultes et comprend finalement qu'on peut les exploiter. « Je m'appelle... » expose les réflexions et les émotions d'une caissière de superette qui sort de l'anonymat et de la routine quelques-uns des clients d'ordinaire si peu individualisés. Dans le dernier texte du groupe « Chez les routiers », la narratrice observe les petites *choses de la vie* dont le déroulé est parfois troué d'un événement minuscule, d'une non-rencontre propre à

réveiller une assistance pourtant disparate.

Le second groupe est intitulé *Passionnément*. J'en retiendrai les trois premiers textes. « Une folle nuit » tranche sur l'ensemble *raisonnable* du recueil par une expérience de *décalage* telle qu'il nous arrive d'en vivre. « Le chemin de Sy » joue sur l'ambiguïté des rencontres et des situations. « Un vieux couple » est un récit dont on découvrira à la fin que le narrateur est un chien. Certes, le procédé n'est pas inédit mais le texte rend compte d'une réalité très répandue de relation fusionnelle d'un être seul, une femme trop souvent, avec son compagnon animal.

Dans le dernier groupe intitulé *Absences*, je suis intéressée par le texte « La jupe », à la construction un peu plus complexe que celle des autres nouvelles et qui révèle les qualités descriptives de l'écriture de l'auteure, – par ailleurs très liée à différentes formes d'arts plastiques par ses autres activités. Les rapports compliqués et pourtant désirés de « notre » génération (suivez mon regard !) avec celles qui nous suivent et souvent nous fascinent tout en nous déroutant, y sont bien montrés.

C'est un recueil agréable, plein de sensibilité et de subtilité dans l'analyse des rapports humains. Un recueil coloré que vous lirez avec plaisir.

Marlène Deschamps